

« Il faut avoir beaucoup d'imagination
pour trembler devant l'idée de la mort
en ouvrant une boîte de boulettes de viande aux haricots ».

Rodrigo Garcia



Vincent Jeudy, comédien, fils de boucher, lors de notre résidence à Rungis avec le CNAREP Le Moulin Fondu
© crédit photo : Alexandre Moiescot

Vous n'avez rien compris à ce dossier ? Vous avez des questions ?
Besoin de vous confier ? Vous êtes fatigué.e depuis plusieurs jours ?
Vous êtes seul.e en terrasse et cherchez une contenance ?

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS !

CONTACTS

Artistique :

Alexandre Moiescot et Chloé Desfachelle
laboitecarnee@gmail.com

Administration :

Camille Sartre
diffusion.gerardgerard@gmail.com

LA COMPAGNIE GERARD GERARD

La Compagnie Gérard Gérard est un ensemble d'artistes et de techniciens qui travaillent et rêvent ensemble depuis 2006. Elle est installée au L.I.T. à Rivesaltes, dans les Pyrénées Orientales : un lieu de fabrique et de résidence. Gérard Gérard prend ses racines à l'Ecole du Théâtre National de Chaillo, à Paris. Constituée en troupe, elle a fonctionné en collectif jusqu'en 2019 puis confie sa direction artistique à Alexandre Moisescot, co-fondateur.

Elle défend un théâtre poétique et physique, populaire, sensible et grinçant. Elle s'évertue à travailler un rapport au public toujours particulier, tenant radicalement aux concepts de surprise, de présent et d'être ensemble. Elle travaille souvent sur des « objets » du quotidien et sujets de société (le smartphone, le train, la viande, Johnny Hallyday...) en passant par un temps long de recherche, de collecte et d'immersion.

Bien que plus fortement identifiée pour son travail dans l'espace public, la CGG aspire à ne jamais se fixer de limite et se frotte à divers terrains artistiques : théâtre de rue, installations, déambulations, théâtre de salle, cinéma, radio, applications mobiles... S'ils ont monté plusieurs fois Shakespeare, les Gérard font pour autant preuve d'un goût très prononcé pour la création originale, notamment collective. Gérard Gérard revendique une écriture qui part souvent du plateau pour trouver par le biais d'allers-retours une expression vivante, précise et originale, souvent polymorphe.

La Compagnie développe depuis toujours un travail de terrain. Son activité pédagogique l'amène à travailler avec des acteurs très différents, aussi bien en milieu rural qu'urbain : universités, centres d'accueil, lycées, prisons, instituts, centres de formation, fermes, syndicats, etc. En 2018, la Compagnie, en charge de la direction artistique du Good Chance Theatre, a notamment travaillé auprès de 700 migrants avec le Musée National de l'Histoire de l'Immigration à Paris pendant 6 mois. La CGG donne fréquemment des stages « Zombies » mêlant théâtre et prévention au sujet des smartphones.



Créations récentes

- . 2018 : Direction Artistique avec le Good Chance Theatre et le Musée National de l'Histoire de l'Immigration auprès de 650 réfugiés et migrants (12 spectacles)
- . 2019 : « Zombies »
- . 2020 : Déambulations « La Ballade à l'Envers » et « RedRuM »
- . 2021 : « Johnny, Un Poème » - Prix Label Rue 2021 (avec Rhapsodies Nomades)
- . 2021 : Début du projet « Aubrac Express » sur la ligne SNCF Béziers-Neussargues
- . 2022 : Début du projet « Carne » avec la Bourse SACD/DGCA «Ecrire pour la rue»

Equipe du projet CARNE

Alexandre Moisescot : Auteur, acteur et metteur en scène / voulait être boucher quand il était petit / épris des abats, des aléas et des rencontres improbables / a cuisiné un repas sans viande le 13 Mars 2008 / photographe, chanteur et batteur / directeur artistique de la Cie Gérard Gérard.

Chloé Desfachelle : Autrice, actrice et metteuse-en-scène / empêcheuse de tourner en rond revendiquée / petite fille de fermiers du Chnord Pas-de-Calais / née sous le ciel bleu et bio de la Côte d'Azur / flexitarienne sans le savoir / accordéoniste / directrice de Rhapsodies Nomades.

Maud Payen : Danseuse et chorégraphe, directrice de la Cie Concordance / / fille de l'air et sœur de la musique / en travail sur les insectes / issue d'une famille de militant.e.s écologistes / a déjà collaboré avec la Cie sur le spectacle ferroviaire *Aubrac Express - Attention aux Départs*.

David Codina : Barde catalan venu d'une autre époque et résurrecteur de l'Organetto médiéval / obsédé par les grillades et les différents mode de cuisson de la viande / inventeur du Piano à saucisses / a fait fondre un micro piezo dans un boudin.

Arnaud Mignon : Acteur et Technicien venu du Gers, moitié homme - moitié magret / très grand voyageur / fin connaisseur de la viande de zébus malgaches / danse le rock mieux que ton grand-père / pilote de pelleteuse, alors un Fenwick : pfff.

Benjamin Wünsch : l'ingénieur son que tous les arts de la rue nous envient / l'homme qui créa le poème psychologique par SMS automatisés / Landais du Gers / imitateur de voies de forains à effets / manipulateur de synthétiseurs Mood / fumeur de magrets et de filets mignons.

Aurélia Tastet : le regard extérieur le plus sévère du Monde / comédienne et cabarettiste / transformiste et autrice / flexitarienne raisonnée / a joué un lapin géant / directrice de la Cie LDQV.

Johan Lescure : invité d'erreur / artiste contemporain, compositeur et développeur / créateur de la voix de Maïté en IA pour *CARNE* / ne mange pas / travaille avec Jean-François Perret, George Lavaudant, Christian Boltanski, Daniel Buren...





«ÉCRIRE POUR LA RUE»
SACD
SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET
COMPOSITEURS DRAMATIQUES
LAURÉAT

PRIX
LABEL RUE
LAURÉAT

1 CHERCHEUR - 1 ARTISTE
Kaléidoscope
Un dialogue entre arts & science
ST université
de TOURS
LAURÉAT



Notes d'intention

**UNE FORME JOUISSIVE ET POÉTIQUE
POUR QUESTIONNER, METTRE EN LUMIÈRE
ET SE RÉAPPROPRIER COLLECTIVEMENT
UN SUJET QUI NOUS CONCERNE TOUTES ET TOUS...**

LA VIANDE !

A l'heure où chacun.e se réfugie dans sa communauté et où la chose publique se vit comme un ramassis de chapelles, **NOUS** envisageons notre art comme un outil fondamental pour se rassembler : échanger sur notre temps, secouer le cocotier de nos représentations, redonner leur force et leur poésie aux choses du quotidien.

Dans la lignée de notre *Johnny, Un Poème* (création avec une pelleteuse de 22 tonnes sur Johnny Hallyday, qui a reçu le Prix Label Rue en 2021), nous avons à cœur de donner vie à un théâtre réellement populaire au sens qu'il traite de sujets transversaux, touche toutes les strates de la société et ne laisse personne indifférent. Ici : **LA VIANDE.**

Sujet sensible, clivant, hautement polémique, certes. Car oui : notre société toute entière est travaillée par **LA VIANDE** et ses représentations. Sujet quotidien et populaire par excellence, qui va de l'intime à l'extra-collectif, qui pose la question de l'anthropocène, des conflits de générations, qui interroge notre rapport à la mort et à l'autre tout autant que nos visions de l'économie, du politique, du religieux, de l'identité, du vivre ensemble... Alors, on en parle ?

Instrumentalisée, diabolisée, portée au pinacle, montrée du doigt pour d'obscures questions de prouts, la nation de Proust, **NOUS**, ne savons plus quoi faire d'ELLE ! Oui, ELLE : **LA VIANDE !**

Que s'est-il passé ? Comment en est-on arrivé là ? Où en sommes-nous vraiment d'ailleurs ? Est-ce qu'on peut seulement en parler sans s'étriper, sans se bouffer les rognons, sans se passer la rate au court bouillon ? Pas sûr... Et puis d'abord : c'est quoi **LA VIANDE** ? Quelle est son Histoire ? Et son Avenir ?

Au pays des Lumières, la hauteur intellectuelle du débat donne le vertige, les questions de fond pleuvent :

LA VIANDE EST-ELLE DE DROITE ?

EST-CE QUE MANGER MIEUX, C'EST MÂCHER PLUS ?

LE POULET EST-IL UN FRUIT OU UN LÉGUME ?

SI J'ARRÊTE LA VIANDE, J'AURAI LE DROIT D'ALLER AU SKI ?

LE VÉGANISME EST-IL UN AYATOLLISME ?

LE BIEN-ÊTRE ANIMAL PASSE-T-IL PAR LE MASSACRE DES INSECTES ?

LA MERGUEZ EST-ELLE UN SYMBOLE PHALLIQUE ?

POURQUOI ÉTOURDIR UNE BÊTE QUAND ON PEUT L'ÉGORGER CONSCIENTE ?

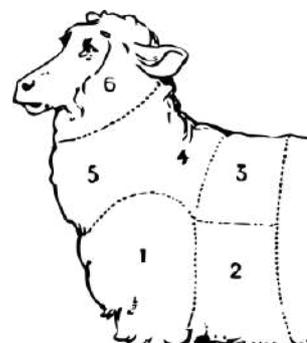
LA TRANSSUBSTANTIATION RELÈVE-T-ELLE DU CANNIBALISME ?

QUAND LE TORRERO PERD, POURQUOI ON NE LE MANGE PAS ?

LES PORCS BRETONS SONT-ILS PUR BEURRE ? QUID DU POULPE ?

QUE FAIT LA POLICE ?

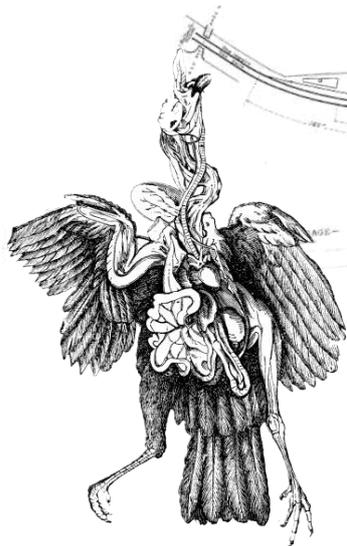
JUSQU'OÙ IRA LE BILAN CARBONE DES LAPINS ?



RÉSIDENCE / IMMERSION - RUNGIS - FÉVRIER 2023

dans le cadre d'une résidence mutualiste
du CNAREP Le MOULIN FONDU (aide à l'écriture)
et de la Lisière (aide à la création et accueil en résidence)
avec le soutien de la SACD et de la DGCA / Résidences d'auteurs - Ecrire pour la Rue.





Le Chemin

PARIS - BESTIAUX

Début : septembre 2022

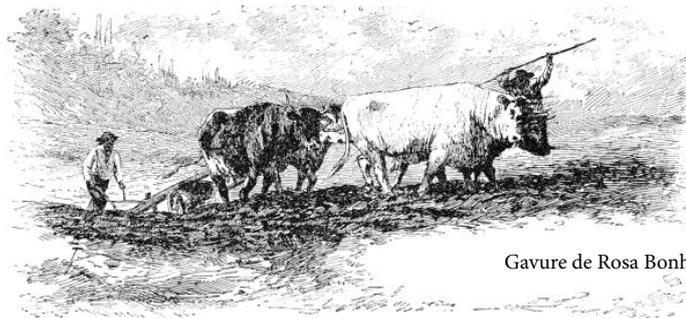
Fin : ...inconnue.

EN RESUME

La Cie Gérard Gérard a obtenu la **Bourse DGCA/SACD « Ecrire pour la Rue »** en 2022... Elle a dès lors fait le choix de **se donner du temps** pour accoucher, penser et découper son projet « **CARNE** ». Chloé Desfachelle et Alexandre Moisescot ont acheté une tonne de livres et sont de ce pas parti.e.s sur le terrain, à la **rencontre de la filière carnée : chercheurs, éleveurs, bouchers, grossistes, militants, consommateurs...** Et tout cela, aussi au féminin !

Dès le début, en septembre 2022, à travers ses premières expériences immersives, nous est apparue une évidence tranchante : nous sommes face à **un puits sans fond**. Nous avons ouvert la Boîte de Pandore. Nous avons ainsi commencé à penser et à sentir cette production non pas comme destinée à accoucher d'une seule forme fixe, mais plutôt comme une aventure : **un chemin dont nous ne connaissons pas la destination**.

Nous avons alors commencé à décliner notre proposition principale en des formes diverses (grand spectacle, conférence, exposition itinérante, cabarets carnés, chroniques carnées radio, soirées, balades...) mais nous sentons bien que ce projet ira plus loin et que **bien des chemins de traverses se proposeront** spontanément. **Nous avons la possibilité de sortir du théâtre et de laisser éclore une Odyssée**. Si le spectacle sortira bien en mai 2024, nous pensons que les expériences et rencontres dont nous avons commencé à jalonner notre écriture nous mèneront.. ailleurs. **Lâchons prise et inventons !**



Gavure de Rosa Bonheur : «Le Nivernais»

Mais il faut bien commencer quelque part. Alors : s'instruire ! Pour écrire, chercher et s'informer, la Compagnie a choisi de **travailler sur trois territoires très distincts** et fortement identifiés avec des partenaires et des objectifs très divers.

Rungis : 10 jours sous le prisme de la vente et de la boucherie au Marché International avec le CNAREP Le Moulin Fondu et La Lisière pour une immersion : une résidence de terrain en équipe sur une des 4 Cités Gastronomiques, la seule qui n'est d'ailleurs pas encore sortie de terre. Occasion de participer à sa naissance ?

La Touraine : 2 ans de résidence discontinue avec l'IEHCA et l'Université de Tours pour un temps de recherche, de travail universitaire et de rencontres autour du paysage, de l'élevage, de la viande du futur et de la chasse. Commencée en 2022, cette résidence se poursuit en 2024, co-construite avec le Polau et Radio Béton.

La Lozère : 2 ans de résidence avec une très large implication des acteurs locaux autour de questions très multiples : l'élevage paysan, la viande comme patrimoine, l'écriture du paysage, les abattoirs (mobiles ou pas). C'est avec Les Scènes Croisées, Le Trianon et RudeBoy Crew que nous menons cette grande aventure.

Sur chacune de ces terres et aussi souvent que possible, nous avons organisé de **nombreux rendez-vous publics conviviaux**.

OBJECTIFS FONDAMENTAUX

Sensibiliser la population aux enjeux de la thématique, et se projeter démocratiquement dans un futur incertain

Utiliser la licence et le regard artistiques pour avancer plus vite sur un sujet délicat voire clivant

Informers sans démarche militante, éclairer pour mieux vivre ensemble demain

Donner à mieux comprendre les nombreuses facettes de « la viande », comme sujet transversal et complexe

Renouer avec l'idée de faire « Table Commune » pour un « vivre ensemble » plus vivant.

Mettre en avant d'autres systèmes agricoles spécifiques à certains territoires, comme l'agro-écologie

Permettre un nouveau dialogue de divers acteurs de territoire en utilisant plusieurs médias.

Entretiens & Recontres documentées

réalisés entre septembre 2022 et avril 2024

POLITIQUE

Sandrine ROUSSEAU députée EELV de Paris (75)

Olivier BOULAT, éleveur à Belvezet (48), président FDSEA Lozère, secrétaire général adjoint de la Fédération Nationale Bovine (FNB)

Aude CHARMASSON, responsable du Plan Alimentaire de Territoire (PAT) Sud-Lozère (48)

Anna FAUCHER - directrice de l'association Let's Food à Bordeaux (33)

RECHERCHE

Marie-Pierre HORARD - archéo-zoologue, maître de conférences à l'Université de Tours (37)

Christophe BRESSAC - enseignant chercheur en Production animale et Biologie de l'Insecte à l'Université de Tours - IRBI (37)

Joël GAUTRON, directeur de Recherches INRAE à Tours (37), Biologie de l'œuf et bio-minéralisation

Cécile BERRI, directrice de l'UMR Biologie des Oiseaux et Aviculture à l'INRAE à Tours (37)

Pierre MANCINI, doctorant sur la patrimonialisation de découpe bouchère à la française - Université de Tours (37)

Isabelle HANNEQUART, juriste, maîtresse de conférences en droit public et sciences politiques - Université de Tours (37)

Sandrine COSTAMAGNO, Université Jean Jaurès de Toulouse (31)

Camille DAUJEARD, CNRS Archéozoologie, rattachée au Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) à Paris (75)

Emmanuelle VILA, CNRS Archéozoologie, Université Lyon 2 (69)

Marie-Cécile SOULIER, CNRS Archéologie et chargée de recherche à l'Université Jean Jaurès de Toulouse (31)

Emmanuelle CRONIER, Université de Picardie Jules Verne à Amiens (80)

Joel PFISTER, Wesleyan University, États-Unis (USA)

ÉLEVAGE

Noémie CALAIS, autrice et éleveuse de porcs noirs de Bigorre à Montegut dans le Gers (32)

Sébastien et Didier HUET, éleveurs de Normandes, responsable du GAEC de Bré à Channay-sur-Lathan (37), producteurs de spiruline

Julien SIMON, éleveur de Charolaises et de Rouges de Prés dans la Sarthe (72)

Céline et Laurent COUVE, éleveurs d'Aubrac, de chèvres, de brebis de porcs, de chiens, d'ânes et de chevaux, responsables de la Ferme biologique du Mazel à Antrenas (48)

AGRONOMIE

Sylvie ROBERT, Directrice de l'Institut Agro de Montpellier - Campus de Florac (48)

Youcef PHILIPPON, ingénieur agronome à Paris (75)

HISTOIRE ET DES CULTURES DE L'ALIMENTATION

Bruno LAURIOUX, Président de l'IEHCA à Tours (37)

Olivier ROLLIN, Responsable Administratif, Développement et Partenariat à l'IEHCA à Tours (37)

Kilien STENGEL, Professeur à l'Université de Tours (37), chargé de mission IEHCA

MEDECINE

Pierre DUTOIS, dentiste à Paris (75) et fondateur du groupe CasseGuetule

Roxane LOEW, étudiante en médecine à Paris (75) et végétarienne

ABATTAGE

Olivier RACAUD, directeur des abattoirs du Gévaudan à Antrenas (48)

Guy LESVEQUE, conteur et tueur de cochons à la ferme autour d'Auxillac (48)

BOUCHERIE - TRIPERIE - CHARCUTERIE - VOLAILLERIE

Equipe de France de Boucherie 2023 - AU COMPLET !

Stéphanie HEIN, 1ère et unique femme M.O.F. en Boucherie, bouchère à la Millésime à Montlouis-sur-Loire (37)

Damien BLANCHET, volailler aux Halles de Tours (37)

Yannick BOULET, boucher-charcutier à Maison Boulet à Aumont-Aubrac (48)

Hamid BEKOUICHE, boucher à l'Atlantic Boucherie Halal à Marvejols (48)

Jérémy FIROBE, charcutier aux Salaisons Comtoises à Audincourt (25)

Pierre et Christophe FABRE, dirigeants de la Charcuterie du Viala à Viala-du-Tarn (12)

Joseph et Gilles SLAMA, gérant et boucher à la Boucherie casher Chez Jojo à Belleville (75)

Gaëtan DEGREZE, boucher à la Boucherie Gaëtan à Montpellier (34)

Nelly et Claude BOSSARD, bouchers à la Boucherie Bossard au Mans (72) et éleveurs de bêtes de concours à Moulins-la-Marche (61)

Jean-Marc DUPE, boucher-charcutier à la Boucherie de la Place à Bruyère-le-Chatel (91)

Chantal MARTIN, bouchère-charcutière à la Boucherie Martin à Florac (48)

Louise LOZACHMEUR et Rafaël MAHE, tripiers aux Halles Laissac à Montpellier (34)



MAITRE D'HOTEL

Gil GALASSO - MOF et champion du monde des maîtres d'hôtel, enseignant à Thaïti (Polynésie française)

CHASSE

Anne-Caroline FREY, chasseuse à Larçay (37)

RESTAURATION

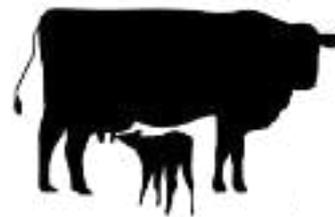
Marie-Anna DELGADO, restaurant tripier PALOMA à Paris (75)

Alexandre DE TOULMON, boucherie-restaurant BIDOCHÉ à Paris (75)

William SUAOU, ancien boucher et responsable du restaurant LE CARRÉ à Marvejols (48)

Farid BENKHALIFA, kebabier à Lodève (34)

Franck MEUNIÈRE, boucherie-restaurant LE FESTIN DU ROI à Montpellier (34)



ARTISTES

Didier SUPER, chanteur à Sète (34)

Didier WAMPAS - chanteur à Sète aussi (34)

Josette MOUREAU, ancienne catcheuse à Montbéliard (25)

Jacques LIVCHINE, acteur et metteur-en-songe, co-directeur du Théâtre de l'Unité à Audincourt (25)

Hervée DE LAFONT, actrice et metteuse-en-songe, co-directrice du Théâtre de l'Unité à Audincourt (25)

Jonn TOAD, chanteur du groupe Casse Gueule à Paris (75)

Linda BOCQUEL, artiste locale bio, circuit court à Tours (37)

SYNDICAT

Patrick GIMONET, Directeur Général de la CFBCT à Paris (75)

Victor MARTINET, en charge de la Communication de la CFBCT à Paris (75)

CHAMBRE D'AGRICULTURE

Emmy PETIT, Chambre d'Agriculture de Florac (48)



FESTIVALS

Festival VEGAN PLACE à Tours (37) — ont annulé le RDV !

Jérémy FOURQUET, président du Championnat du Monde de Saucisse Catalane à Perpignan (66)

ENSEIGNEMENT

François SILLIER, Artisan-boucher, Président d'honneur de l'ENSMV (Métiers de la Viande) à Paris (75)

Charly VURPILOT, professeur d'ESC au LEGTPA F. Rabelais de St Chély d'Apcher (48)

Vincent JEUDY, enseignant d'EPS à Belfort (90), comédien, fils de boucher

Manuel PETITDEMANGE, professeur de philosophie à St Etienne (42)

STATISTIQUES

Anonyme (fonctionnaire), Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM) - FranceAgriMer

JOURNALISME

Gatien ÉLIE, collaborateur au Monde Diplomatique (75)

Radio KTHO au Sommet de l'Élevage à Clermont-Ferrand (63)

DISTRIBUTION - GROSSISTES (Rungis)

Ariss, dernier affuteur (rémouleur) en activité à RUNGIS

Bruno COURILLON, PDG d'EuroVolailles à Rungis (94)

Charles GUEDJOU, Doyen de Rungis, éleveur, acheteur et commercial chez GRG Viandes (94)

Christophe DEPLANCHE, président du Pavillon de la Viande à Rungis (94)

Isham RAME, manutentionnaire

Sven, acheteur boucher

Carla, acheteuse maraîchère en rôtisserie

Aziz, ouvrier

Loïc, vendeur de volailles de Bresse

Cemil, Vendeur de truffes



EVENEMENTS DOCUMENTÉS

SALON DE LA BOUCHERIE (2023) à Angers (49)

FOIRE EXPO (2023) à Tours (37)

SOMMET DE L'ELEVAGE à Clermont-Ferrand (63)

8ème CONFÉRENCE INTERNATIONALE D'HISTOIRE

ET DES CULTURES DE L'ALIMENTATION à Tours (37)

SALON DE L'AGRICULTURE (2023) à Paris (75)

18èmes RENCONTRES RABELAIS (2022) à Tours (37) : La cuisine a-t-elle un genre ?

**RÉSIDENCE / IMMERSION -
ABATTOIRS DU GEVAUDAN - DECEMBRE 2023**

dans le cadre d'une résidence mutualiste
des SCENES CROISEES DE LOZERE et du TRIANON à Marvejols
avec le soutien de la SACD et de la DGCA / Résidences d'auteurs - Ecrire pour la Rue.



CRÉDIT PHOTO :
ALEXANDRE MOISESCOT

Découpe du projet

Le projet *CARNE* a dès le début pris des chemins de traverse, donnant lieu à plusieurs formes au gré des envies et des rencontres. Chaque branche de *CARNE* poursuit ses objectifs propres : la vulgarisation, la poésie, l'humour, l'information, la transmission, l'expérimentation, la synthèse ou encore l'invitation.

LA CONFÉRENCE
CARNÉE

conférence théâtralisée - 1h15

CARNE

spectacle de rue - 1h10

LE CARNET
CARNÉ

livre
du pOlau

LE CONCERT
CARNÉ

spectacle musical - 1h

LES CHRONIQUES
CARNÉES

émissions de radio en public et en hertzien

LE CABARET
CARNÉ

création *in situ* avec des jeunes (EAC)

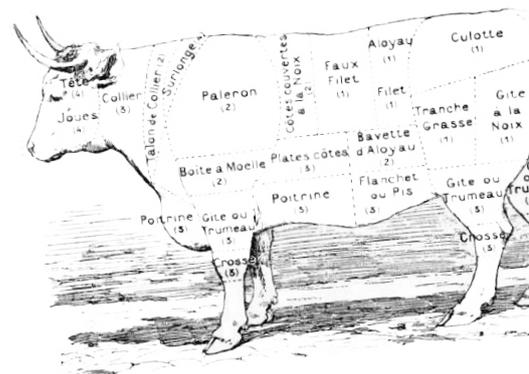


Partenaires



Avec le soutien de la DGCA et de la SADC dans le cadre de la Bourse « Écrire pour la Rue »,
de la DRAC Occitanie,
de la DRAC Pays de la Loire « en amont de l'ouverture d'un CNAREP en région »,
de la DRAAF Occitanie,
de la Région Occitanie,
du Département de la Lozère,
du Département des Pyrénées Orientales,
de la Communauté de Communes du Gévaudan,
de l'ADAMI,
et de la SPEDIDAM

Co-Production : Rudeboy Crew,
le CNAREP Pronomade(s),
le CNAREP Le Moulin Fondu,
le futur CNAREP de Laval, la Ville du Mans et le Festival des Soirs d'été
La Lisière,
le pOlau (Pôle Arts et Urbanisme) et le Point H^AUT à St Pierre des Corps
Résurgence – Saison des Arts Vivants Lodévois et Larzac,
l'IEHCA (Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation),
l'Université de Tours, le laboratoire CITERES, le dispositif Kaléidoscope,
La Générale à Paris,
Le Trianon à Marvejols, La Genette Verte à Florac et la Rosée du Matin à Nasbinals



Avec le soutien des Scènes Croisées de Lozère,
du Théâtre de l'Unité,
de La Baignoire à Montpellier,
de La Casa Musicale à Perpignan et du LIT à Rivesaltes,
de Sup'AGRO – Institut Agronomique de Montpellier,
du Festival Les Années Joué à Joué-les-Tours,
du LEGTPA – Lycée Agricole de St Chély d'Apcher
et du LEGTPA – Lycée Agricole du Mans.



Le Spectacle

Le spectacle peut être considéré comme le plat de résistance du projet. Il s'intitule **CARNE** et est idéalement suivi d'un repas ou d'un temps convivial.

Spectacle pour espaces non-dédiés (extérieurs, fermes, chais, hangars)

Equipe : 6 personnes en tournée dont 5 au plateau.

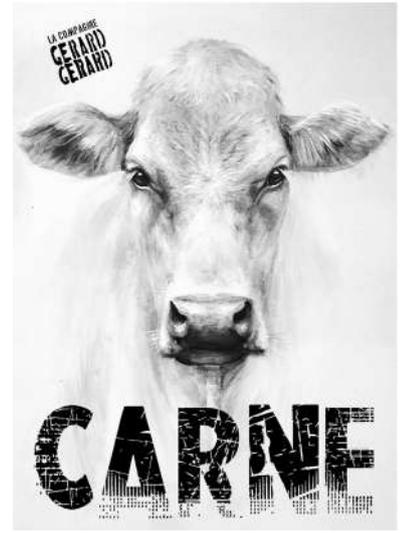
Tout public. Il se joue autour d'un chariot élévateur, de jour ou de nuit.

Durée : 1h10 Jauge : de 150 à 1.300 personnes maximum.

Une mise en jeu de nos rapports à la viande et aux animaux à travers 5 personnages vivant dans un même village.

À l'entracte, tout bascule...

Rêveries et cauchemars viennent se mêler à nos chairs humaines, pour faire tomber les masques et révéler ce•ux qui nous travaille•nt.



Sur scène : un orgue à saucisses et un chariot élévateur.

Une présence qui rappelle Rungis, la grande distribution mais aussi les exploitations agricoles, les balots de foin...

BERENICE : Les viandards, les Végés, les médecins, les politiques ! Les jeunes !... Tous, Tous, ils me sortent par les yeux. Et les contrôles sanitaires ? Et vétérinaires ? Les comptables, les boucles, les lycées, les cantines, les cadastres, les experts, la loi Egalim, les syndicats, les labels, la préfecture, le ministère, le Pape !... C'est pas humain.

VINCENT : Non, c'est pas humain.

Mise-en-Scène et Production : Alexandre Moisescot.

Écriture : Alexandre Moisescot et Chloé Desfachelle.

Interprétation : Chloé Desfachelle, Maud Payen,

Arnaud Mignon, Alexandre Moisescot et David Codina-Bosch

Création musicale : Ben Wunsch David Codina-Bosch et Johan Lescure.

Chorégraphie : Maud Payen.

Masques et Marionnette : Chloé Desfachelle.

Régie en tournée : Emile Seidel

Regards Invités : Johan Lescure, Vincent Jeudy, Antoinette Marchal et Aurélia Tastet

Administration : Camille Sartre.

Création : 10 mai 2024
au Festival d'Olt





Écoute moi, petite, petit, toi tu arrives dans un monde qui t'as surtout précédé. Et te succédera surtout. Toi là dedans, tu ne pèseras rien - enfin pas tellement. Une transition, une virgule. Tu ne seras rien d'autre. Un mouvement, un seul petit pas dans la danse ... cette danse que dansent ces gamins autour de leurs statues... celle que dansent ces gens sur leurs tapis de bombes... que dansent les femmes sur le point d'accoucher... la danse du soir des chauves souris... Et celle des amoureux dans le fond de leur lit... la danse des humains autour des animaux... Une danse éternelle. Qui te précède, t'embarque, puis te succède. Sans jamais s'arrêter sur ton pas, ton seul petit pas de rien du tout... une danse enlevée, vive, cadencée par le tambour frénétique des cœurs, de tous ces cœurs... Ces milliards et ces milliards de cœurs qui battent en même temps. Avant ceux qui battent et ne battent pas encore. Après ceux qui battaient et ne battent plus. Ces cœurs immenses et minuscules. Ces cœurs lents ou impétueux. Cœur de vieux ou de gamin. Cœur d'aigle ou de souris. Ces cœurs qui battent, battent, battent en attendant que batte le battement qui suit, battent ce rythme sur lequel nous devons tous danser. Parce qu'elle ne s'arrête pas cette danse petite, petit, elle ne s'arrête jamais.

La pire espèce / Fabien Granier



BERENICE : Dis Manou, à quoi ça sert un sacrifice ? Si je mange de la gardiane, je vais devenir forte comme un taureau ?... Et on reprenait la route et on montait dans le pas de calais. On passait les villas de la Méditerranée jusqu'à la plage de Berk et la ferme de ma grand mère... C'était sa ferme à elle. Mon Pépé s'occupait des lapins et Mémé, elle tuait les lapins. Elle les assommait : le cou du lapin !...les égorgeait et elle leur enlevait la peau. Comme un pyjama.



BÉRÉNICE : T'es toute pâle.

VINCENT : Bah oui...

BÉRÉNICE : Pense à ta santé, ma chérie. Et les protéines ? Tu vas les trouver où ?

VINCENT : Bah oui ! Tu veux rester toute petite ? comme ta mère ?

ANTOINETTE : Dans les haricots rouges, les fruits secs, les lentilles, la spiruline, le tofu...

VINCENT : Le quoi ?

ANTOINETTE : Le tofu... C'est du soja !

VINCENT : Du soja ?!?

BÉRÉNICE : C'est très mauvais pour l'écologie ! Tu sais qu'en Amazonie, ils rasant la forêt pour...

VINCENT : C'est ça que tu veux ? Qu'on abatte les arbres ?!!

ANTOINETTE : Non, mais c'est pas vrai ! C'est la viande qui dévore la planète !.

BÉRÉNICE : Regarde les sportifs, tu crois qu'il mangent du tofu ?

ANTOINETTE : Carl Lewis mangeait pas de viande. Les gladiateurs romains non plus...

VINCENT, *hurlant, debout* : Adolf Hitler était végétarien !

LE SERVEUR du Buffalo Grill : Et voilà les salades d'accueil.





FAO.

FORAÏL AUX QUESTIONS

Est-ce que c'est très différent de *Johnny, Un Poème* ?

Oui. Très. Chaque projet commande sa propre esthétique.

Est-ce que c'est un brûlot bio-bio pro-vegan ? Non.

Est-ce que c'est une apologie du viandard ? Non.

C'est un spectacle écolo ? On n'a pas compris la question.

C'est quoi alors ?

Une sorte d'état des lieux et des forces à l'œuvre.

Une volonté aussi de remettre l'animal au centre du sujet, D'apporter de la démocratie et pourquoi pas de la poésie ?

Est-ce que vous êtes financé.e.s par l'INTERBEV ou L214 ?

Nous faisons le choix exclusif des aides publiques.

Allez-vous dire « mangez-en moins, mangez-en mieux » ?

On va éviter d'en rester là. On peut commencer par ça.

Est-ce que c'est une fiction ?

Non. Pour quoi faire ?

Est-ce que c'est du spectacle documentaire ?

Pas du tout ! Arte.tv est une superbe plateforme gratuite.

Est-ce que vous allez nous faire le coup de l'humanisme consensuel ; du genre : « y a pas de méchants là dedans, seulement des humains broyés par un système » ?

Non : ça a déjà été fait. Mais la question est bien formulée.

Est-ce que ça va être trash ?

Non, nous souhaitons parler à toutes et tous. C'est donc tout public parce que les jeunes mangent trop de kebabs.



C'est courageux de vous attaquer à ce sujet...
C'est rassurant de voir que des équipes de programmation sont courageuses aussi...

Porterez-vous des gilets par balles ?
Pas systématiquement.

Combien coûte le spectacle ?
Entre 3.000 et 2.700 euros. On arrive la veille à 6.

Est-ce que c'est la Cie qui paye les repas partagés ?
Ben voyons.

Est-ce que techniquement c'est lourd ?
Non. C'est simple.
On demande du son et un Fenwick.

Voyagerez-vous en train ?
Absolument, et merci de poser la question !

La Conférence Carnée



Elle peut-être considérée comme le **hors d'œuvre** du projet.

CONFÉRENCE THÉATRALISÉE et MULTIMÉDIA

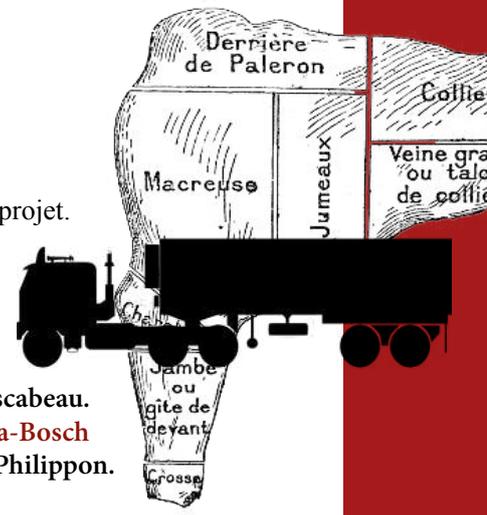
Petite forme autonome, légère et didactique à installer partout.

Nécessite juste une table, un vidéo-projecteur, 2 micros et un escabeau.

Avec : Chloé Desfachelle, Alexandre Moisescot et David Codina-Bosch

Aide à l'écriture : Marie-Pierre Horard, Ben Wunsch et Youcef Philippon.

1h15 mn + temps d'échange et de discussions obligatoire.



Sous forme de conférence théâtralisée et pensée en complémentarité du spectacle, la *Conférence Carnée* est le lieu de la restitution de nos recherches et du savoir acquis en ce domaine. C'est un **Objet Scientifique Théâtral** qui permet avant tout le partage d'informations construit *via* un échange direct et vivant avec le public.

UNE MISE EN SCÈNE ATYPIQUE, UN SOUTIEN MUSICAL LÉCHÉ, DES ARTISTES CHARISMATIQUES, DES INFORMATIONS ENRICHISSANTES, DES IMAGES EXPLICITES À FORT POTENTIEL ÉMOTIONNEL, FONT DE CETTE REPRÉSENTATION UN MOMENT CHARNEL UNIQUE ET ORIGINAL.

----- OUEST FRANCE

De Cro-Magnon à L214 : LA VIANDE. Une histoire plus vieille que les pyramides, celle d'une relation (intime, inégalitaire, dynamique, violente et symbolique) qui lie l'homme à l'animal. Enfin... à certains.

À travers l'interprétation de chiffres (PowerPoint), l'examen de questions éthiques (gilets pare-balles) et le récit de nos pérégrinations dans le très vaste monde de la filière carnée, nous vous proposons un petit récap'. On a mouillé le tablier et on vous dira tout : du sommet de l'élevage au Salon de la Boucherie, du brame du cerf au labo d'archéozoologie, sans oublier le ballet de transpalettes des Pavillons de Rungis et le fantôme de Maïté

S'appuyant sur un rythme soutenu illustré de projections quelque peu décalées, la *Conférence* croise données scientifiques et questions éthiques voire philosophiques. Nous mettons en place la possibilité d'une rencontre et d'une prise de conscience des enjeux liés à la thématique en balayant une vingtaine de sujets liés à la filière carnée.

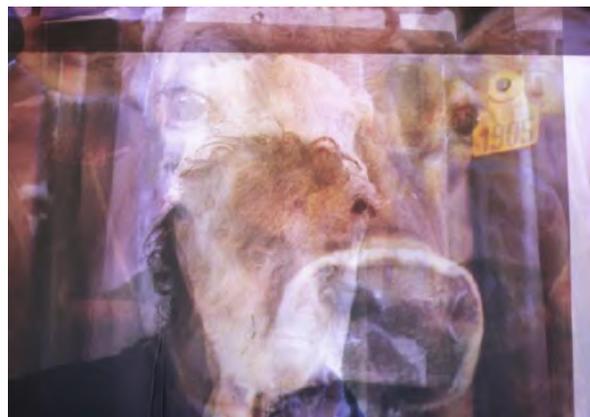
Accompagné.e.s musicalement par l'Orgue à Saucisses, nous jouons avec les outils « type » de la conférence scientifique et avons mis au point des PowerPoint créatifs et poétiques, des jeux d'images, du dessin en direct... Enfin, c'est avec l'aide d'une valise fantastique que nous poétisons cette conférence : une valise-témoin de nos 3 ans d'enquête.

Création : 12 décembre 2023 au Ciné-Théâtre de Marvejols





Spectacle éligible à PASS CULTURE, déjà jouée en 2024 dans plusieurs lycées (généraux, agricoles et hôteliers) à Paris, à Nanterre, à St Chély d'Apcher, à Lodève, à Perpignan, au Mans, à Argelès-sur-mer, à Aurillac, etc.



Les Chroniques Carnées

Elle peuvent-être considérées comme les **Entrées** du projet.

EMISSIONS DE RADIO EN HERTZIEN puis EN PODCASTS

Ces chroniques sont enregistrées en public en partenariat avec plusieurs radios

Elles reposent sur une programmation réfléchie d'INVITÉ.E.S.

1h + Repas partagé

En 2024, les *Chroniques Carnées* ont été diffusées sur Radio Béton (Tours), notre partenaire, mais aussi sur Radio Bartas (Millau), Radio Méga (Valence) et Beaub'FM (Limoges).



La Cie Gérard Gerard débarque à la radio pour parler bidoche, en partenariat avec le pOlaU, l'Université de Tours (dispositif Kaléidoscope), Radio Béton et l'IEHCA, ces chroniques radiophoniques et théâtrales, imprégnées d'une dose d'espièglerie et d'une pointe d'impertinence, explorent différentes facettes de la VIANDE, tout en invitant à une réflexion commune sous le signe de la transition. Ces émissions sont disponibles en podcasts sur Deezer, Spotify, Apple et autres plateformes.

Avec *Les Chroniques Carnées*, on se donne le droit d'oser repenser notre rapport à l'alimentation, à la nature et au vivant. Chaque émission réunit, l'espace d'une heure, des intervenants aux profils différents et issus de milieux divers : recherche, art et culture, agriculture, commerce, industrie, journalisme, etc.

Les émissions sont écoutables en ligne. L'idée phare est de créer un **corpus de podcasts**.



CHRONIQUE CARNÉE #1 :

"Le Poulet Est-Il Un Fruit Ou Un Légume ?"

30 novembre 2023 @ Point Haut à St Pierre des Corps

CHRONIQUE CARNÉE #2 :

"Peut-on manger son voisin ?"

22 février 2024 @ l'Université de Tours

CHRONIQUE CARNÉE #3:

"La viande est-elle de droite ?"

2 mai 2024 @ MAME à Tours

CHRONIQUE CARNÉE #4:

"Est-ce que manger mieux, c'est mâcher plus ?"

30 mai 2024 @ la Villa Rabelais avec l'IEHCA à Tours

Les invité.e.s récurrent.e.s : Marie-Pierre Horard (maître de conférences à l'Université de Tours), Joël Gautron (directeur INRAE, Biologie de l'œuf et biominéralisation), Cécile Berri (directrice de l'UMR Biologie des Oiseaux et Aviculture à l'INRAE), Damien Blanchet (volailler aux Halles de Tours), Bruno Courillon (PDG d'EuroVolailles – Rungis), Youcef Philippon (ingénieur agronome), Jonn Toad (chanteur du groupe Casse Gueule) et Linda Bocquel (artiste locale bio, circuit court).

Création : 30 novembre 2023 au pOlaU à St Pierre des Corps





Marie-Pierre Horard, archéozoologue et marraine du projet et Stéphanie Hein, 1ère et unique femme MOF en boucherie



LA VIANDE EST-ELLE DE DROITE ?

Morçeau de rap par la Cie lors de la Chronique Carnée #3 à la Clinique du Street Art à Tours



Charles Guedjou, Doyen de Rungis, éleveur-engrosser et commercial chez GRG Viandes (94).



SANDRINE ROUSSEAU

Sandrine Rousseau

Sandrine Rousseau, députée EELV de Paris, lors de notre interview menée par visio-conférence.



Didier Wampas, auteur des «Apprentis Charcutiers» et Didier Super, auteur de la chanson «Bâtard de Végan»



PEUT-ON MANGER SON VOISIN ?

Émission radio de la Cie Gérard Gérard, enregistrée en public à l'Université de Tours et diffusée sur Radio Béton le 27 février 2024 à 19h

Performance dansée de Maud Payen à l'Université de Tours, un moment radiophonique interstellaire bruité à la bouche



L'Orgue à saucisses, invention de David Codina-Bosch, est fréquemment utilisé lors des Chroniques pour habillage.



Avec Johan Lescure, réalisateur de la 1ère Chronique Carnée au pOlau à St Pierre des Corps.

Le Concert Carné

Il peut-être considéré comme le **digestif** du projet.

SPECTACLE MUSICAL / Durée : 1h

Alexandre Moisescot / Chant, Texte, Téléphone et Guitare Wii

Chloé Desfachelle / Chant, Texte, Accordéon, Flûtiot

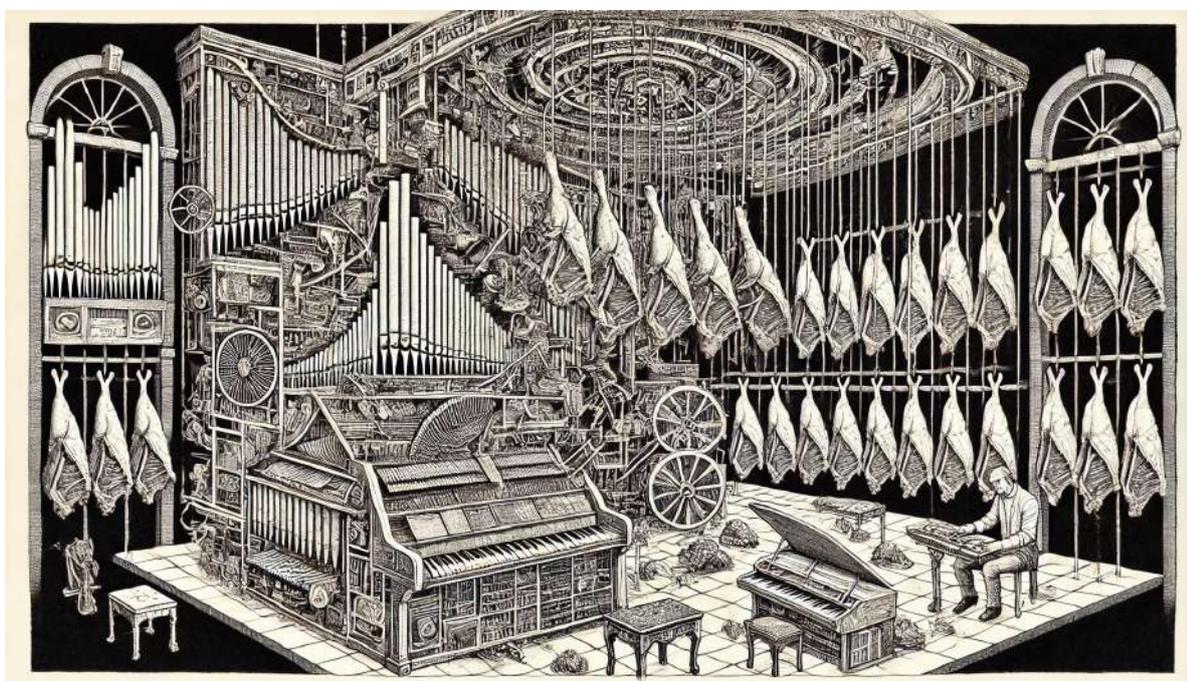
Benjamin Wunsch / Composition, Programmation, Claviers Modulaires, Mélodica, Cloches.

David Codina-Bosch / Composition, Organetto, Grail, Piano Saucisses et Accordéon

Johan Lescure / Invité d'erreur, pianos, guitares

Actuellement en cours de création, il s'agit d'une forme musicale hybride, issue du projet CARNE, mené par la Cie Gérard Gérard depuis 2023. L'origine de cette aventure est une commande de l'Université de Tours et du laboratoire scientifique CITERES qui a financé puis accueilli un premier crash-test de ce concert le 22 novembre 2024 à Tours.

**LE « CONCERT CARNÉ » PORTE BIEN SON NOM :
C'EST UN CONCERT SUR LA VIANDE.**

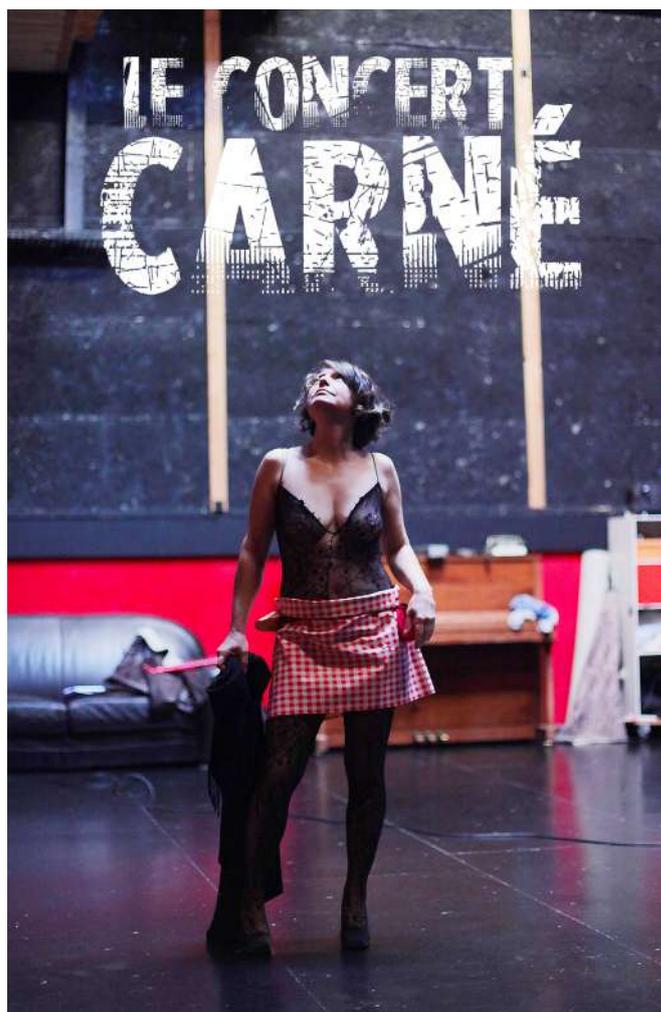


Le Concert Carné est une performance scénique à la croisée des genres scéniques et musicaux, mêlant chansons à texte, instruments traditionnels (organetto, grail, cloches, accordéon, mélodica) et claviers modulaires aux sonorités électroniques contemporaines, augmentées de boîtes à rythme et de sons documentaires distillés au gré des morceaux et des transitions. Cette création met également en scène des instruments inédits conçus spécialement pour le spectacle (piano-saucisses, couteaux amplifiés, téléphone carné, guitare Wii programmée, piezzòs).

La mise en scène joue sur les codes du cabaret : transformisme, métamorphose, textes engagés ou parodiques, adresses public multiples, humour provocateur, maquillage. Elle s'appuie sur des pré-requis théâtraux mais prend racines dans l'avant-garde des années 1920 et dans l'art conceptuel musical des années 60, comme par exemple celui de John Cage.

Le spectacle s'amuse de la manière dont la viande – évident fil rouge de ce concert - est représentée dans la culture populaire (des œuvres d'art aux campagnes de pub, en passant par la philosophie, les sciences ou la politique). Il est pensé comme une expérience sensorielle et émotionnelle, une invitation à déconstruire nos perceptions et à proposer une nouvelle lecture de ce sujet... L'humour y a la part belle, ingrédient fondamental pour partout faire passer la pilule...

Le concert s'ouvre avec l'organetto, petit orgue médiéval à soufflet aux sonorités d'un autre temps. Un couple est au restaurant. L'homme et la femme commentent le Menu... Le spectacle se déploie en plusieurs séquences-chansons, conçues comme les différents plats d'un même banquet. Chaque section est marquée par des variations d'une même texture sonore passant par des styles musicaux bien identifiés (rock, ska, chanson à texte, expérimental, interludes, pop, rap...).



Les Aventures Carnées

Elle peuvent-être considérées comme les **Desserts** du projet.

CRÉATIONS et ACTIONS IN SITU et SUR MESURE à inventer avec les partenaires.
Ces aventures s'inscrivent généralement dans un **travail de territoire.**



CABARET CARNÉ #1 : avril 2023
Lycée Agricole de St Chély d'Apcher

“Cabaret Carné” avec le LEGTPA Lycée Agricole François Rabelais de St Chély d'Apcher en Lozère, monté et écrit en 5 jours.

Intervenants de la Cie : Chloé Desfachelle, Alexandre Moisescot, Stéphane Filloque (Carnage Production) et Nahuel Menedez au bandonéon. Les animaux étaient également de la partie : 40 vaches, la jument Ukraine ainsi que Mme la Truie et ses porcelets.

Ce spectacle de rue, joué à l'extérieur et dans la ferme du Lycée, a rassemblé 200 spectateurs et s'est basé sur une écoute des élèves : leurs envies, leurs cadres de vie, leurs idées, leurs mots.

Chloé et Alexandre ont plusieurs fois été à la rencontre des élèves en amont et les ont accompagnés au Sommet de l'Élevage, au festival du film de Clermont Ferrand... et faire du trampoline.

Le projet a été mené par le conseiller culturel Charly Vurpillot grâce à la DRAC, la DRAAF et l'EPL. Bravo Charly !



EXPOSITION CARNÉE : décembre 2023 à ... ??
Abattoirs du Gévaudan à Antrenas (Lozère)

Aventure inattendue et passionnante ! Une exposition photo et sonore sur les abattoirs de Marvejols en Lozère : l'ancien abattoir municipal en cœur de ville et les nouveaux Abattoirs du Gévaudan qui nous ont - chose rarissime - ouvert leurs portes et laissé tout documenter en totale liberté.

Ce projet sera mené avec les Archives Départementales de Lozère.



REFLEXIONS CARNÉES : janvier 2022 à juin 2023
Université de Tours (Touraine)

Travail avec le Master Alimentation de l'Université de Tours, auprès des étudiant.e.s en Master 1 et 2. Echanges, expériences, reportage au Salon de la Boucherie et aux Halles de Tours, participation aux *Chroniques Carnées*, élaboration de campagnes de pub et détournements de témoignages... Une expérience menée avec les chercheuses Marie-Pierre Horard et Isabelle Hannequart. *Équipe Cie* : Alexandre Moisescot et Chloé Desfachelle.

IMMERSION CARNÉE : février 2023
Marché de Rungis - Pavillon Viande

5 jours de reportage (son et photo) à Rungis, menés avec le CNAREP Le Moulin Fondu et La Lisière. Un travail qui donnera lieu à une surprise.

PROJECTION CARNÉE
Cinéma Le Trianon à Marvejols (Lozère)

Séance de ciné-débat au sujet des abattoirs, jalonnant la future expo photo.

MEDIATION CARNÉE : mars à décembre 2023
Collèges et Lycée de Marvejols (Lozère)

Interventions diverses, basées sur le programme «l'Homme et l'Animal».



THÉÂTRE

“Carne” ou comment parler viande au théâtre avec la Cie Gérard Gérard

Le travail de la compagnie autour de la viande a donné naissance à plusieurs projets : une conférence, des émissions radios et un spectacle qui sera joué, ce samedi, pour la première fois en Lozère.

Ne pas oublier d'où l'on vient c'est important pour la compagnie Gérard Gérard. Leur nom est d'ailleurs un clin d'œil au théâtre national populaire de Chaillot (qui fut aussi une école) et plus particulièrement à Gérard Philipe. « *Nous avons été la dernière promotion de ce lieu historique* », démarre Alexandre Moisescot, directeur artistique de la compagnie créée en 2006. « *On avait 20 ans à l'époque alors on est à la fois une vieille compagnie mais on est encore jeunes!* », souligne l'artiste. Quand il était petit, Alexandre aurait voulu être un... boucher. Alors une fois devenu artiste, c'est naturellement que lui est venue l'envie d'un spectacle sur le thème de la viande. « *En 2021, on a déposé un dossier à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques dans le cadre d'un projet nommé "Écrire pour la rue". On a obtenu une bourse et avec cet argent nous sommes partis sur le terrain à la rencontre de toute la filière carnée* », raconte Alexandre.



▲ La compagnie s'est rendue à Rungis pour connaître l'envers du décor. PHOTO VINCENT JEUDY

Patte blanche

Bouchers, agriculteurs, abatteurs mais aussi chercheurs, militants... La compagnie a multiplié les rencontres. « *On ne pensait pas que ce serait aussi dur, aussi tendu. C'est une filière qui est mal en point* ». Lorsque les artistes présentaient le projet de faire un spectacle sur la viande, ils devaient montrer patte blanche pour recueillir des témoignages. « *Il y avait de la méfiance, on devait expliquer notre démarche* », se souvient Alexandre en se remémorant une rencontre à Belvezet. Après des mois d'enquête et d'échanges, les artistes ont en leur possession énormément de "matière". « *C'est là qu'on s'est dit qu'un spectacle ne suffirait pas pour embrasser toute la complexité du sujet. Alors on a créé différentes formes. La première ça a été la conférence théâtralisée qui a un objectif informatif, pédagogique. Puis il y a les émissions radio, "les chroniques carnées" qui permettent de donner la parole à des invités. Et enfin le spectacle "Carne" que l'on jouera pour la première fois ce vendredi 10 mai au Festi'Val d'Olt* », annonce Alexandre. Et ce n'est pas un hasard si la première a lieu au Bleynard : « *Les*



ON NE SE NOURRIT PAS QU'AVEC NOTRE BOUCHE, AVEC NOTRE CERVEAU AUSSI

Rudeboy nous soutiennent depuis longtemps, c'est grâce à eux que l'on a découvert le territoire de la Lozère que l'on adore ».

Ce spectacle a pour ambition de mettre en scène les enjeux de la filière viande à travers quatre personnages. « *Il y a un boucher, un maire, un jeune vegan et un éleveur. Tous se connaissent et chacun incarne un point de vue, une position. Ils sont tous très liés et pourtant se font la guerre* », résume le directeur artistique.

La compagnie travaille sur ce projet depuis trois ans avec plusieurs territoires, plusieurs publics et dans plusieurs lieux. « *On vient en Lozère depuis 2022, on a rencontré beaucoup d'acteurs de la filière. En février 2023 nous avons proposé au sein du lycée*

agricole de Saint-Chély "un cabaret carne". Puis il y a eu la conférence carnée à Marvejols en décembre. Nous avons travaillé avec les acteurs du territoire en collaboration avec les Scènes Croisées et le Trianon de Marvejols ».

La compagnie a également réalisé une enquête photographique au sein de l'abattoir d'Antrenas. « *C'est très rare qu'un abattoir en activité laisse entrer un appareil photo. On a découvert que dans cet abattoir dix-sept nationalités différentes se côtoient et ils sont tout aussi invisibles que le travail qu'ils font* », regrette Alexandre. Le résultat de cette enquête ce sera une exposition qui aura lieu on ne sait pas encore quand, ni où, mais elle aura lieu ! « *Ça fait partie des projets et ce sera l'occasion d'évoquer aussi le projet d'abattoir mobile qui est porté en Sud Lozère* ».

Ce que l'on sait par contre c'est qu'après la première au Bleynard, le spectacle sera joué une deuxième fois le mardi 14 mai à la Ferme équestre du Mazel à 20h30.

De vrais équilibristes

« *On espère que le spectacle amènera le spectateur, comme les autres formes d'ailleurs, à se questionner.*

Au départ on avait imaginé un spectacle festif mais c'est vrai que le sujet est plus dramatique, plus poignant, que ce que l'on pensait. On essaye malgré tout de le relever avec un peu d'humour », précise Alexandre. « *Enfinement ce sujet fait de nous des agitateurs publics mais surtout pas des donneurs de leçons. On souhaite donner de l'information tout en faisant sourire. C'est aussi l'occasion d'évoquer le fait que l'on ne se nourrit pas qu'avec notre bouche mais avec notre cerveau aussi* ». « *Certains spectateurs nous disent que l'on fait un véritable exercice d'équilibriste* ».

La compagnie a dû peser les enjeux et faire des choix. « *Avant de réaliser ce travail sur le terrain, j'ignorais que manger moins de viande était plus impactant écologiquement que de ne plus prendre l'avion. Ce n'est donc pas anecdotique. Je n'avais jamais entendu parler d'agroécologie et je n'avais pas conscience que les politiques mises en place étaient à ce point catastrophiques* ». Les artistes de la compagnie ont donc très envie de partager leur travail : « *Parce que c'est important de s'interroger tous ensemble. Chacun n'arrive peut-être pas à la même conclusion mais du moment qu'on pense, on agit mieux* », conclut Alexandre.

CÉLINE RAMBEAU

Ce spectacle de rue interroge notre rapport à la viande

La compagnie Gérard Gérard propose aujourd'hui et demain deux représentations de son spectacle « Carne », qui explore les différents points de vue sur la viande et sa consommation.



La compagnie est allée notamment à la rencontre de bouchers pour écrire ce spectacle.

PHOTO : COMPAGNIE GERARD GERARD

J'ai bien conscience qu'au premier abord, on pourrait croire qu'un spectacle qui questionne notre rapport à la viande soit forcément militant. Pour *Carne*, ce n'est absolument pas le cas. » Alexandre Moisescot, l'un des fondateurs de la compagnie Gérard Gérard, insistera de nombreuses fois sur ce point lors de notre entretien avant les deux représentations de ce spectacle au Mans, dans le cadre des Soirs d'été, aujourd'hui et demain.

Un spectacle qui ne se veut pas militant...

Lui-même, d'ailleurs, n'est pas le dernier à se délecter d'un bon steak : « Je voulais être boucher lorsque j'étais petit. Lorsque des amis viennent à la maison, j'aime bien leur cuisiner de la viande. Mais nous avons pu constater ces derniers temps comment ce sujet déchaîne les passions. Nous pouvons entendre des discours très tranchés dans l'espace public et privé : soit tu es militant pro végan, soit tu es un viandard. C'est de ce constat qu'est venue l'idée du spectacle », explique Alexandre Moisescot. « Ce spectacle fait vivre ces opinions, et d'autres, plus nuancées, sur scène », ajoute-t-il. Créée en 2006, la compagnie a mené sur ce spectacle un travail de longue haleine, sur la forme comme sur le fond : « En 2022, nous avons obtenu une bourse « Écrire pour la rue » pour ce spectacle de la part de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques). Avec cet argent, nous sommes allés à la rencontre de la filière viande en partant de l'idée que nous n'y connaissions rien. Nous avons échangé avec des éleveurs, des

chercheurs, des activistes des deux bords, des bouchers... Nous avons aussi beaucoup lu sur le sujet », précise Alexandre Moisescot.

...Mais qui délivre tout de même un message

Si « *Carne* » n'est donc pas un spectacle militant, « pour autant, il est évident qu'il convient de changer beaucoup de choses dans l'industrie agro-alimentaire. Mais ce changement doit venir des nouvelles générations issues des lycées agricoles. Il est impossible pour un éleveur à six ans de la retraite de changer son système d'élevage », ajoute le comédien.

« Nous défendons un modèle agroécologique, de manière générale. Nous sommes contre l'élevage industriel, les monocultures, la concentration des exploitations. Mais nous pensons également que l'élevage animal est tout à fait possible, en changeant notre manière de produire », explique-t-il.

D'après les dires d'Alexandre Moisescot, le message serait plutôt bien passé auprès des spectateurs lors des précédentes représentations : « La FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) veut nous inviter à jouer, mais également les Assises de l'agroécologie ou la Confédération paysanne. Bref, des gens qui ne peuvent habituellement pas se voir font appel à nous. Ça veut sûrement dire qu'on ne vexé personne. »

À quoi s'attend la compagnie en venant jouer au pays des rillettes ? « Nous savons que le public peut être un peu plus réticent dans les départements où l'élevage est très présent, mais jusqu'à présent, l'accueil a plutôt

été favorable », souligne Alexandre Moisescot.

L'éleveur, le boucher, la féministe végane...

Sur le spectacle lui-même : « Chaque sensibilité est incarnée par un personnage différent. Pour vous donner une rapide idée : vous avez un éleveur de viande, un boucher réfractaire à cette époque « woke » et qui est attaché à une tradition en déclin, une jeune féministe végane, qui incarne une jeune génération militante, et bien d'autres personnages », explique-t-il. « L'intrigue est très expérimentale, et le spectacle part un peu dans tous les sens, c'est notre patte. La narration n'est pas classique. Il y a un petit côté irrévérencieux. Nous utilisons aussi beaucoup d'interviews que nous avons réalisées durant nos recherches avec de la voix off. Le son est hyper important dans ce spectacle,

un musicien en live est sur scène avec nous, avec des instruments assez étranges : une harpe à saucisse, par exemple », continue le comédien.

Spécialisée dans le théâtre de rue, la compagnie a d'ailleurs travaillé ces dernières années pour développer des projets pluridisciplinaires, autour de plusieurs formes d'art. Pour « *Carne* », un album reprenant les thèmes musicaux du spectacle a ainsi été réalisé. Dans cet album, il y en a pour tous les goûts. À la carte : un morceau de métal sur le saucisson, un autre dans un style country, etc.

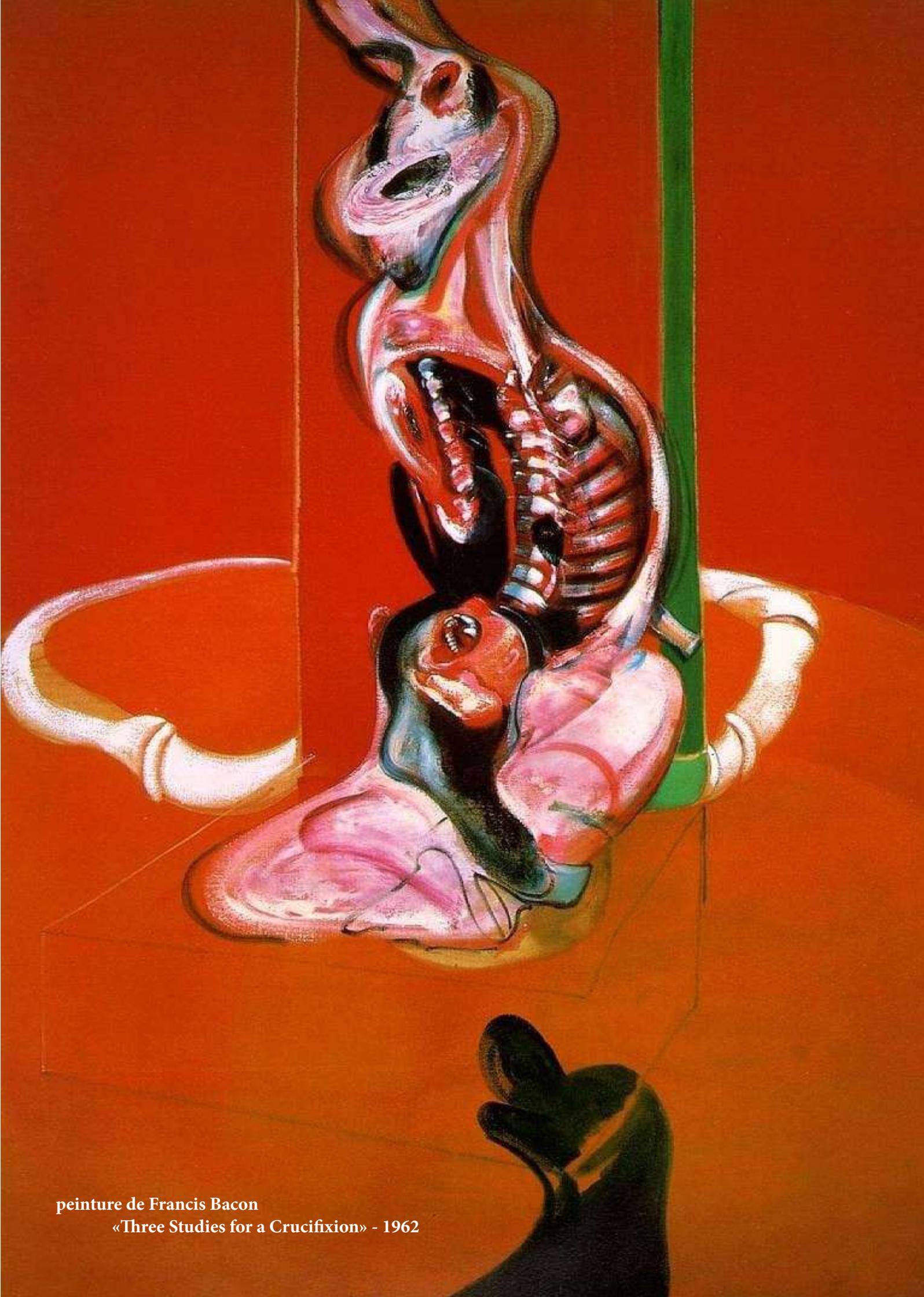
Camélia AIDAOUI

Jeudi 15 août 2024 à 21 h, au parc de l'Épine (accès par la rue des Averroès) et vendredi 16 août 2024 à 21 h, parking salle Claircigny. Dans le cadre des Soirs d'été. Gratuit.



La question de l'homme et de l'animal est au cœur du spectacle.

PHOTO : COMPAGNIE GERARD GERARD



peinture de Francis Bacon
«Three Studies for a Crucifixion» - 1962